

Cette majorité ne fut obtenue qu'à cause des promesses claires et précises que fit l'administration sur certaines questions.

M. Hall, dans son discours du budget de 1892, disait :

“ Sans doute nos promesses se résument à l'établissement d'une administration honnête, économe et patriotique, au rétablissement de notre crédit et à la condamnation absolue, sans réserve de la corruption et de l'extravagance.”

Les ministres promettaient d'administrer honnêtement en général, mais ils promettaient particulièrement :

1. De ne pas augmenter la dette ;
2. De mettre fin à l'ère des déficits ;
3. De proportionner la dépense aux recettes.

M. Hall disait encore dans son discours :

“ Je ne puis approuver ce classement des dépenses en dépenses ordinaires et en dépenses spéciales. Ces dernières sont absurdes et dangereuses et quel que soit le classement, le public comprend que nous devons avoir les fonds pour faire face à ce que nous devons ou que nous promettons de payer.

“ Si notre revenu ordinaire est insuffisant et que nous soyons obligés d'emprunter, nous devons non seulement rembourser, mais payer des intérêts. Toutes ces sommes doivent provenir de nos ressources, de notre revenu.”

Il est impossible de faire une déclaration plus catégorique pour montrer que l'on voulait l'économie et c'est grâce à des déclarations de cette nature que le peuple se prononça si catégoriquement en faveur du nouveau régime.

Voyons quels ont été les résultats, après cinq années de pouvoir.

5 ANS APRES

Le 26 mai 1897, le gouvernement conservateur avait cessé de vivre. Il nous est bien permis de nous arrêter un instant pour voir si les promesses de 1891 avaient été tenues ou si, au contraire, elles étaient restées lettre morte.

AUGMENTATION DE LA DETTE

D'abord, voyons si la dette publique a été augmentée ou si, au contraire, comme l'avait promis M. Hall, les obligations de la province ont été rencontrées avec les revenus.

Le 30 juin 1892, et c'est

M. Hall qui nous le dit dans son discours du budget du 31 janvier 1893, l'excédent de l'actif sur le passif était de . . . \$23,641,346.28

De ce montant il faut déduire les subsides périmés. \$ 2,018,769.22

Et rétablis par 57 Victoria, chap. 5, laissant un excédent du passif sur l'actif de \$21,622,577.06

D'un autre côté l'excédent du passif sur l'actif, au 30 juin 1897, ainsi qu'il est constaté dans les documents officiels placés devant la chambre était de. . . . \$25,491,658.16

Ce qui démontre que dans cinq ans le passif avait augmenté de. \$ 3,869,081.01